

PASSION

Invités de la Bourse aux minéraux et fossiles à Nîmes

Le Gard, terre de rivières pour chercheurs d'or

Tout l'art des orpailleurs à découvrir lors d'un atelier, ce week-end



Lors de stages, touristes et autochtones sont initiés aux techniques des chercheurs d'or.

Photo Mikael ANISSET

■ Des idées fausses ? Véronique Vilain, un tantinet agacée, ne cesse de les recenser. L'or, une pierre brillante ? « *Certainement pas : elle est jaune et mate.* » L'or, difficile à dénicher en nos contrées françaises ? « *80 % de nos rivières sont aurifères. Il suffit de se pencher au-dessus de l'eau avec une batée pour ramener des paillettes.* » Et ainsi de suite...

L'un des dix orpailleurs professionnels installés dans l'Hexagone en est bien conscient : les récoltes du métal précieux ne peuvent assurer le quotidien d'une famille, mais la médiatisation de cet art via les stages oui... Allégrement, l'épouse d'un chercheur d'or de l'Ardèche, lui-même descendant d'une longue lignée de passionnés, a donc créé son propre centre de formation, voilà huit ans, à Bois-et-Gaujac, dans le Gard. Avec un succès certain : dix à vingt touristes chaque jour durant la saison estivale, et des cars de scolaires ou comités d'entreprises, entre novembre et avril. Sans oublier une

seconde invitation à la Bourse aux minéraux et fossiles de Nîmes, aujourd'hui, demain et dimanche (lire le programme ci-dessous), où elle animera un atelier d'initiation à la batée et au pan américain.

« *C'est à la portée de tous ! Il suffit d'une journée d'observation pour comprendre le maniement de ces outils : on devient immédiatement autonome.* » Restera, bien sûr, à acquérir quelques notions afin de ne pas rentrer bredouilles : configuration du terrain, reconnaissance du site géologique... Dans le Gard, la nature s'est montrée généreuse, le département détenant, avec l'Hérault et l'Ariège, la palme des coins les plus aurifères de l'Hexagone. « *Lors des stages organisés au bord des Gardon, on trouve forcément de la poudre, des paillettes, voire des pépites. Jusqu'à un gramme, lors d'une bonne journée.* » A la vente auprès d'un comptoir de métal pré-

Dix orpailleurs professionnels en France

cieux, avide de pierres pures, les passionnés préféreront généralement la conservation dans de petites boîtes. Ils sont ainsi des centaines à se mêler, le dimanche, aux professionnels. Tombés par passion dans ce qui n'apparaît ni comme un sport ni comme un loisir ni comme une activité culturelle, absent de la nomenclature française. « *Il permet de découvrir la nature autrement* », sourit Véronique Vilain, passée "pro" aux lendemains de son mariage. « *On se fond dans la rivière, près des ragondins... On part pique-niquer en famille, et voilà, qu'avec le moindre ustensile de cuisine, on se surprend à chercher de l'or.* » Pour le plaisir tout simplement d'apercevoir, au cœur des alluvions, les minuscules et précieuses pierres jaunes... ●

Marie-Laurence GAILLAC

► Oreval, centre de formation à l'orpillage, Tél. 04 66 60 89 07.